

FESTIVAL
DU LIVRE SUISSE
TERRE DE VOYAGE

SCHWEIZER
BUCHFESTIVAL
REISELAND

21-23.09.18
SION SITTEN



VOYAGEZ EN IMAGES DANS LES ALPES SUISSES !



Maximilien de Meuron, « Visps », in J. B. B. Sauvan, *Le Rhône...*, Paris, 1829
Viatimages/Médiathèque Valais

Exposition

21-23 septembre 2018
Sion - Les Arsenaux

Médiathèque Valais & ViaticAlpes (Université de Lausanne)

De la gravure au numérique : Voyagez en images dans les Alpes suisses !

Exposition réalisée par
Daniela Vaj (Unil, SHC, *ViaticAlpes & Viatimages*) et Simon Roth (*Médiathèque Valais*)

Les livres de voyage illustrés offrent une documentation particulièrement intéressante pour l'analyse de la relation entre images et textes. Mais l'étude en est rendue difficile par le fait que les illustrations sont dispersées dans des ouvrages précieux conservés par différentes institutions. La plateforme *ViaticAlpes & Viatimages* (<http://www.unil.ch/viaticAlpes>) – rattachée au *Centre des sciences historiques de la culture* de l'Université de Lausanne et associée à six bibliothèques patrimoniales suisses – s'est donné pour tâche de rassembler, digitaliser et étudier l'iconographie et les textes des récits de voyage anciens (XVI^e-XIX^e siècles) dans l'espace alpin.

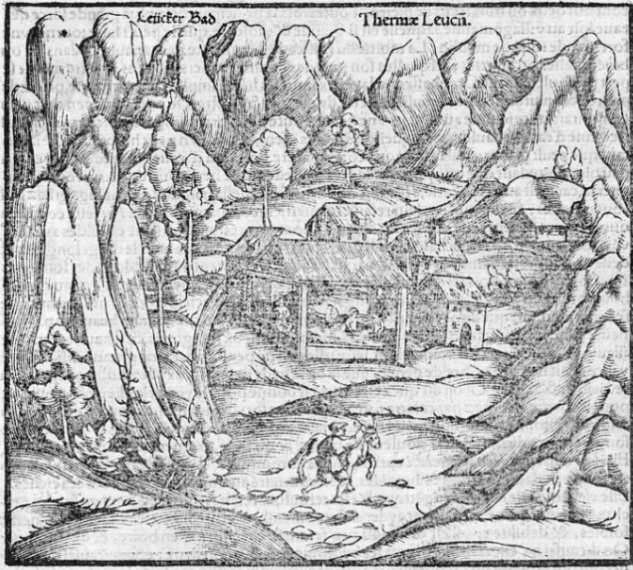
Les illustrations sont numérisées, décrites, indexées, géo-localisées, associées aux extraits des textes qui les accompagnent et mises à disposition du public dans la base *Viatimages* (<http://www.unil.ch/viatimages>). Des informations bio-bibliographiques complètent la documentation relative à chacune des images recensées.

Les résultats des recherches réalisées grâce à ce travail ont été présentés non seulement dans des ouvrages traditionnels, mais également dans des produits en phase avec les nouvelles technologies et voués à la valorisation patrimoniale. Ces réalisations vont de vidéos nommées « récits animés » en passant par le livre augmenté, jusqu'à *WonderAlp*, un véritable cabinet interactif de curiosités sous forme d'application pour tablettes et de site web trilingue. Ces produits en libre accès exploitent la reproduction digitale des sources anciennes pour réaliser une transmutation des archives du voyage dans l'univers des nouvelles technologies. Il ne s'agit plus d'une simple reproduction, mais de la création de nouvelles formes d'expression dans la diffusion des connaissances qui visent à dépasser la séparation entre l'imprimé, l'internet et le multimédia pour promouvoir leur collaboration et toucher un public diversifié.

Dans cette exposition, nous vous invitons à un voyage de découverte et d'exploration allant du livre ancien à des formes d'expression qui renouvellent la diffusion des connaissances à l'ère numérique.

LES LIVRES ANCIENS

Vitrine 1 : L'exploration savante



Sebastian Münster, *De la cosmographie universelle* [trad. française par François de Belle Forest], [S.l.] : [s.n.], [1575], BCV RZ 1688

[Des bains de Leuck]

voir l'image et le texte sur *Viatimages*
<https://purl.org/viatimages/fr/image/3284>

Les plus anciennes illustrations que nous avons retenues dans *Viatimages* appartiennent à la *Cosmographia universalis* de l'humaniste allemand Sebastian Münster (1489-1552), professeur de théologie à Bâle. La première édition de cette œuvre fondamentale parut en allemand dans cette même ville en 1544. Ce livre, richement illustré, plusieurs fois réédité et traduit dans différentes langues fut, après la Bible, le plus lu de son siècle. Il a toute sa place au sein de la littérature de voyage car malgré son effort d'unification du savoir, l'œuvre s'apparente souvent à un recueil de récits de voyages, amplement utilisés par l'auteur. De plus, la partie suisse de l'ouvrage est le fruit de déplacements effectués par Münster dans les territoires qu'il décrit. L'œuvre témoigne ainsi de l'étroit lien existant entre savoir géographique et voyage, et donc de l'importance de l'observation directe dans la constitution de ce savoir dès la Renaissance. Les chapitres sur la Suisse comportent de nombreuses illustrations parmi lesquelles celle, particulièrement intéressante, qui montre les Bains de Loèche dans le Valais. Elle présente les bains encerclés par des montagnes ressemblant à des flammes. Comme le souligne Claude Reichler « l'élan interrompu qu'elles dessinent dans leur élévation montre le poids et la puissance propres à la masse rocheuse qui sont censés avoir stoppé le feu et le maintenir dans ses cavernes souterraines, où il transmet sa chaleur à l'eau des sources thermales ». Cette gravure illustre parfaitement la théorie volcanique du savant zurichois Conrad Gessner (1516-1565).

Extrait du texte « Les Bains de Leuck », p. 418-419 (transcription modernisée)

Le lieu de ces bains est aussi assez délectable, ayant de tout côté beaucoup de prés & vers septentrion des montagnes & hautes rochers, mais vers midi il y a une vallée dans laquelle il y a la ville de Leuck distant des bains d'une heure et demie. Or ces bains rendent grande eau, laquelle est si chaude qu'on pourrait y faire cuire des œufs dedans. Au milieu des prés il y a des maisons & des logis joignant l'un à l'autre à la façon d'un village avec un petit oratoire ou chapelle, & presque de tous les cotés il y a des fortes hautes montagnes & des horribles rochers, lesquels enferment si bien ce lieu-là qu'on n'en peut sortir par nul endroit sans grande peine & travail, excepté quand on veut aller à Leuck, comme nous avons dit maintenant, car par-là entre les montagnes il y a un chemin assez aisé par lequel on fait que descendre.



Johann-Jacob Scheuchzer, *ΟΥΡΕΣΙΦΟΪΤΗΣ Helveticus, sive Itinera per Helvetiae alpinas regiones...*, Leiden, Pieter van der Aa, 1723, 4 t. en 2 vol., BCV RG 157

« Perillustri societati regiae londinensi »
voir l'image et le texte sur [Viatimages](https://purl.org/viatimages/fr/image/2267)
<https://purl.org/viatimages/fr/image/2267>

L'édition des *Itinera Alpina* (titre abrégé) du savant zurichois Johann-Jakob Scheuchzer (1672-1733), encore marquée par l'esprit baroque des cabinets de curiosités (voir www.unil.ch/wonderalp), constitue la somme des savoirs sur les Alpes élaborés aux XVI^e et XVII^e siècles, et vérifiés au cours de plusieurs voyages effectués chaque année par l'auteur entre 1702 et 1711. Ce livre connut une première édition en 1708 contenant 45 gravures sur cuivre et une nouvelle édition publiée en



1723, ici présentée, contenant 124 gravures. Médecin, naturaliste et théologien, auteur de plusieurs publications remarquables, Scheuchzer était membre de la *Royal Society* de Londres, ce qui contribua largement à diffuser ses ouvrages. Par ses méthodes scientifiques empiriques, cet érudit peut également être considéré comme un précurseur des Lumières. Dans la planche ici présentée, on remarquera la dédicace «PERILLUSTRI SOCIETATI REGIAE LONDINENSI » à la plus célèbre société royale de Londres. Dans la partie inférieure on notera aussi qu'elle a été imprimée au frais d'Isaac Newton (1643-1727) qui présidait alors la *Royal Society*. D'autres gravures de ce livre portent les noms de différents membres de cette société qui avaient financé les illustrations.

On rappellera que les partisans de la théorie du déluge cherchaient à faire triompher leurs idées. Scheuchzer semble ici les inviter à sortir de leurs cabinets pour observer sur le terrain les phénomènes qu'ils cherchent à comprendre. L'image nous montre *in situ* des savants qui apparaissent tout petits face à la grandeur des paysages qu'ils sont en train d'observer et parcourir.



Vitrine 2 : Les glaciers de la Suisse



Gottlieb Sigmund Gruner, *Histoire naturelle des glacières de Suisse*, [trad. libre de l'allemand de M. Gruner par M. de Kéralio], Paris : Panckoucke, 1770, BCV RG 154

Daniel Düringer, « Amas du Rosenlauer »
voir l'image et le texte sur Viatimages
<https://purl.org/viatimages/fr/image/344>

Gottlieb Sigmund Gruner (1717-1778) géographe et naturaliste, membre de la Société économique de Berne, était le fils de l'historien bernois Johann Rudolf Gruner. Son ouvrage le plus important est *Die Eisgebirge des Schweizerlandes* paru en trois volumes à Berne en 1760. Les deux premiers tomes sont consacrés aux hautes régions alpines de la Suisse, tandis que le troisième rassemble de façon générale les caractéristiques des glaciers. Nous présentons ici la première traduction française publiée à Paris en 1770 et effectuée par le chevalier de Kéralio, futur professeur du jeune Napoléon Bonaparte à l'école militaire de Brienne. Dans cet ouvrage, Gruner présente la première théorie générale sur la période glaciaire. L'ouvrage est illustré par un frontispice de Johann Ludwig Aberli (1723-1786), le plus célèbre des petits maîtres suisses, et par 18 planches dépliantes de gravures sur acier représentant les glaciers, ainsi que par deux cartes indiquant les différents minéraux présents sur le territoire. Elles ont été toutes gravées à Paris par Zingg d'après différents dessinateurs suisses. Cette édition est enrichie par un tableau d'explication des mots allemands et des signes pour faciliter la lecture des cartes. Malgré l'importance scientifique de cet ouvrage, la représentation picturale des glaciers fournit dans les gravures apparaît encore dominée par l'esprit baroque, plus préoccupé d'impressionner le lecteur que de fournir une représentation topographiquement exacte. Gruner se montre également sensible à l'esthétique des paysages et souligne dans son texte tant la beauté des glaciers que leur aspect effrayant, s'approchant ainsi à l'expérience du sublime.

Extrait du texte décrivant l'image, p. 43

Les chaînes de montagnes qui renferment ces quatre glacières, sont toujours couvertes de neige à la cime, & forment une contrée sauvage & horrible ; ce sont montagnes sur montagnes, rochers sur rochers, couches sur couches de neige & de glace. Le craquement continuel des amas de glaçons ; les masses de rocher, & de neige, qui tombent des sommets ; le triste murmure des eaux qui coulent sous la glace, & par les fentes des rochers, dans une solitude effrayante par elle-même, inspirent la crainte & l'horreur.





Jean-Baptiste-Balthazar Sauvan, *Le Rhône : description historique et pittoresque de son cours, depuis sa source jusqu'à la mer*. Vol. 1, Le Valais : Le Lac de Genève, Paris : J. F. Ostervald, 1829, vol. 1, BCV Rh 369

Maximilien de Meuron, « Vue générale des glaciers du Rhône »

voir l'image et le texte sur [Viatimages](https://purl.org/viatimages/fr/image/2045)
<https://purl.org/viatimages/fr/image/2045>

Jean-Baptiste-Balthazar Sauvan, né à Paris en 1780, historien et militaire français sous le Premier Empire puis haut fonctionnaire sous la Restauration, était un homme aux intérêts multiples, membre de l'Institut d'histoire et auteur de plusieurs ouvrages historiques et récits de voyage illustrés. C'est en 1829 qu'il commence à publier, chez Ostervald, son ouvrage sur le Rhône, lequel sort de presse en quatorze livraisons, chacune étant composée d'une partie du texte et de quatre planches en couleur. L'ensemble de l'ouvrage est divisé en trois parties : la première consacrée au Valais, la deuxième au lac de Genève et la troisième à l'itinéraire français. Les deux premières se trouvent reliées en un seul volume, contenant 28 gravures à l'aquatinte, coloriées au pinceau et réalisées avant tout par les artistes gravitant autour de l'atelier des Lory, parmi lesquels Maximilien de Meuron (1785-1868) et Friedrich-Wilhelm Moritz (1783-1855). En revanche, c'est aux artistes de l'École française qu'est confiée la réalisation des 36 planches illustrant la dernière partie de cet ouvrage devenu très rare aujourd'hui. Bien qu'il n'existe aucune étude critique de ce livre, la correspondance du cartographe neuchâtelois Jean-Frédéric Ostervald (1773-1850), qui avait repris en 1814, à Paris, la direction de la maison d'édition fondée par son frère aîné, Ferdinand, nous permet d'affirmer que cette publication est la réalisation d'un projet plus vaste qu'Ostervald décrivait à Maximilien de Meuron en 1823.

Extrait du texte décrivant l'image, p. 33-34

Le voyageur placé au pied du glacier du Rhône, jouit d'une vue admirable ; l'œil plonge sur les premières assises du Valais, et suit le cours du fleuve qui, à sa naissance, coule assez tranquillement sur un lit de pierres; mais bientôt, grossi de la rivière qui prend sa source au Mayen-wand et de celle qui sort du Niederglaetscher-Alp, il s'élançe fougueux, et il semble emprunter les traits rudes du paysage qui l'environne. Il se précipite alors dans la vallée avec une telle violence que, dans l'espace de moins de trois lieues, depuis le glacier jusqu'à Oberwald et Obergestelen, le Rhône forme plusieurs chutes considérables ; l'une d'elles a près de cent pieds de hauteur. Le vallon qui sépare le glacier du village d'Oberwald, et qui a près de deux lieues d'étendue, est sauvage, désert et prive de végétation ; la pente en est rapide, cependant le chemin taillé sur la rive droite du fleuve est plus pénible que périlleux.



Vitrine 3 : Traverser les Alpes



Gabriel Lory père et fils, *Voyage pittoresque de Genève à Milan par le Simplon*, Paris : Impr. de P. Didot l'aîné, 1811, BCV Rh 490

Gabriel Lory fils, « *Vue du Village de Simplon* »
voir l'image et le texte sur [Viatimages](https://purl.org/viatimages)
<https://purl.org/viatimages/fr/image/519>

En 1800, Napoléon, alors Premier Consul et maître des lieux, ordonne la construction d'une nouvelle route, celle du Simplon, pour permettre à son artillerie de se rendre en Italie. Terminée en 1805, elle relie Milan au Valais et par là à Genève et à Paris en suivant le chemin le plus court, qui longe le Léman. Ce parcours sera célébré par le magnifique livre réalisé par Gabriel Lory père & fils, sous initiative du neuchâtelois Jean-Frédéric Ostervald (1773-1850), appartenant à une famille d'éditeurs de renom. Publié en 1811 sous le titre *Voyage pittoresque de Genève à Milan par la route du Simplon*, ce livre marque une étape importante dans la composition des paysages alpins. Gabriel Lory père (1763-1840), peintre et graveur réputé, élève de Johann Ludwig Aberli (1723-1786) et Gaspar Wolf (1735-1783), dirigeait un atelier où il avait formé aussi son fils Mathias-Gabriel (1784-1846). Ce dernier, développe par la suite un style personnel qui, surtout dans ses aquarelles, lui confère une place de choix parmi les petits maîtres suisses. L'édition in-folio présentée ici est illustrée par 35 aquatintes coloriées, toutes réalisées par les deux Lory, à l'exception d'une seule qui est signée Maximilien de Meuron (1785-1868); cet artiste neuchâtelois de grand mérite, auquel Marie-Louise Schaller attribue aussi le texte de l'ouvrage, avait voyagé en Italie et parcouru la célèbre route en 1809 avec son ami Gabriel Lory fils. Comme le remarque Claude Reichler, ce livre offre une sorte d'anthologie du paysage routier.

Extrait du texte décrivant l'image « Du village du Simplon »

À l'extrémité du plateau la route commence à descendre sensiblement ; le vallon se rétrécit, les montagnes ne présentent d'abord que des rochers, et offrent l'image du désert ; à peine on y aperçoit çà et là quelques mélèzes : mais en avançant on voit la végétation s'animer. La route traverse successivement deux torrents qui descendent des glaciers du Rosboden. Ici l'effet des glaciers, qui se trouvent rapprochés du voyageur, est très pittoresque, leur blancheur azurée étant relevée encore par la couleur sombre des sapins. Peu de temps après, on arrive au village de Simplon. La grande élévation de ce lieu, et les hautes montagnes dont il est entouré, qui le privent pendant plusieurs mois de l'année des rayons du soleil, concourent à y rendre les hivers fort longs et fort rigoureux. Ses habitants endurcis aux rigueurs du climat se font, dans cette saison, une ressource du transport des marchandises, et des services qu'ils rendent aux voyageurs en déblayant les routes ; aussi ce village est-il moins misérable qu'on ne devrait s'y attendre d'après sa position.





William Brockedon, *Illustrations of the passes of the Alps, by which Italy communicates with France, Switzerland, and Germany*, London: H. G. Bohn, 1828-1829, 2 vol. BCV CB 60/1-2

William Brockedon, « Lake on the summit of the Bernardin »

voir l'image et le texte sur Viatimages

<https://purl.org/viatimages/fr/image/3381>

William Brockedon (1787-1854), peintre, écrivain et inventeur britannique, était fils d'horloger et

poursuivit l'activité de son père pendant plusieurs années. Ses talents artistiques furent toutefois remarqués par des mécènes qui lui financèrent une formation à la *Royal Academy Schools* de Londres, ce qui lui permit d'entamer une carrière de peintre et participer à plusieurs expositions. À partir de 1815, il voyagea en Europe où il réalisa plusieurs portraits et tableaux aujourd'hui conservés dans des musées de renom. Il poursuivit également une activité technique qui lui permit d'obtenir de nombreux brevets pour des inventions liées au monde de l'art, de l'industrie et de la médecine. De tendance libéral et bien introduit dans l'aristocratie de son époque, il fut également membre de plusieurs sociétés savantes, parmi lesquelles la *Royal Geographical Society* de Londres. Il gagna une vraie notoriété comme topographe des paysages alpins. Il traversa presque 60 fois les Alpes sur des parcours différents et de ces itinéraires naquirent de nombreuses publications de voyage, parmi lesquelles la plus célèbre est sans doute celle que nous présentons ici : *The illustrations of the passes of the Alps, by which Italy communicates with France, Switzerland and Germany*. L'ouvrage rédigé par Brockedon est publié à Londres en 12 livraisons entre 1827 et 1829, illustré par des gravures sur acier qui seront ensuite réunies en 2 volumes in-4°. Il comporte 109 gravures et cartes et décrit 13 cols: cols du Petit et du Grand Saint-Bernard, du Montgenèvre, du Mont-Cenis, du Saint-Gothard, du Stelvio, de la Corniche, du Grimsel, du San Bernardino et du Splügen, du Brenner, de Tende et du Simplon. Dessinées par Brockedon et gravées par les meilleurs graveurs de l'époque, ces illustrations sont remarquables tant pour la précision topographique que pour leur charme inquiétant, mais aussi par les scènes des voyageurs qui parcourent ces routes en solitaires ou entassés dans les diligences.

Extrait du texte décrivant l'image « The Bernardin », t. 2 p. 38

The summit of the Bernardin is 7090 English feet above the level of the sea, and is very dreary. The little plain on the Col is chiefly occupied by the Lake of the Moesa, the source of the river, which, descending through the Val Misocco, falls into the Tessin, near Bellinzona. An inn is established on the summit of the passage, which must in winter be a wretched habitation; but it is necessary, as a place of refuge in bad weather, particularly since the establishment of a regular diligence from Bellinzona to Coire.



L'INTERNET : ViaticAlpes & Viatimages

Directeur du projet ViaticAlpes : Claude Reichler

Responsable de la base Viatimages : Daniela Vaj



Site internet du projet

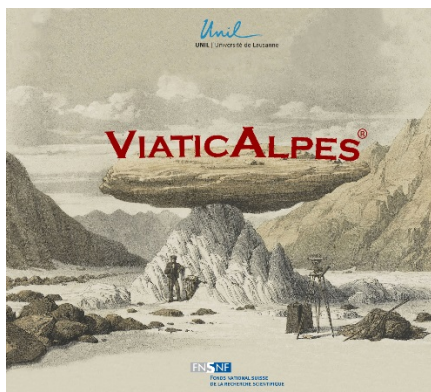
www.unil.ch/viaticAlpes



Présentation vidéo du projet

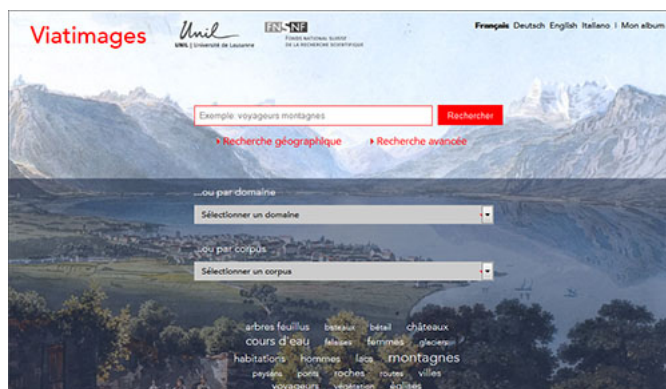
Sur les traces des voyageurs d'autrefois : le projet VIATICALPES, réalisation de David Monti, Unil, 2009, vidéo en couleur (7 min)

<https://youtu.be/tFa0TCdEmb4>



Base de données Viatimages

www.unil.ch/viatimages



À travers ses différents modes d'interrogation, la base iconographique VIATIMAGES constitue une véritable plateforme de connaissances ouverte à tout public et qui peut être consultée en quatre langues. Elle décrit les illustrations, les met en rapport avec les textes qui les accompagnent dans les ouvrages et donne ces textes à lire sur l'écran. Grâce à la géolocalisation et à un thésaurus géographique spécialement conçu, les images peuvent aussi être affichées sur une carte interactive. VIATIMAGES propose également des biographies des auteurs et des illustrateurs, ainsi que des liens vers les ouvrages numérisés en ligne et vers les notices bibliographiques des catalogues des bibliothèques partenaires. En rendant aisément accessible ce corpus d'images viatiques, la base les situe dans leur contexte et en fait apparaître l'intérêt historique et culturel.



LE MULTIMÉDIA : VIATICALPES PRODUCTIONS

WONDERALP (Application pour tablettes)

Claude Reichler, *WonderAlp. Une science émerveillée. Les alpes et la culture de la curiosité*. Application pour iPad et Tablettes Android, Viaticalpes production, Lausanne 2015

App pour tablettes gratuite téléchargeable sur Apple Store et Google play

Il s'agit d'un cabinet de curiosités interactif construit à partir d'une documentation provenant d'anciens ouvrages de voyages et qui réinvente, avec les techniques d'aujourd'hui, les collections de curiosités, ces « chambres des merveilles » célèbres aux XVII^e et XVIII^e siècles, qui furent les ancêtres des musées d'histoire naturelle.



WONDERALP (Site internet multilingue)

<http://www.unil.ch/wonderalp>



Claude Reichler, *WonderAlp, Wonder and Science. The Alps and the Culture of Curiosity*, Viaticalpes, production, Lausanne 2016

L'application Wonderalp a été transformée en un site internet trilingue (français, anglais, allemand).

LES ALPES ET LEURS IMAGIERS (Livre augmenté)

Claude Reichler, *Les Alpes et leurs imagiers, voyage et histoire du regard*, Lausanne, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, (Coll. Le Savoir suisse), 2013, Livre papier, eBook [PDF + ePub]

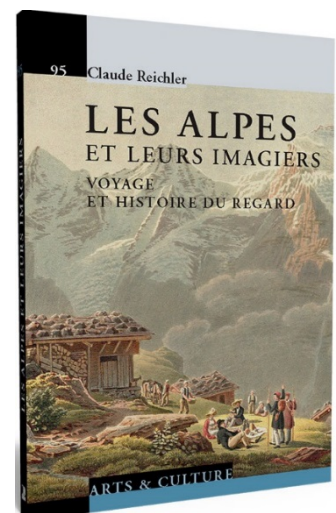
Ce livre est un livre augmenté : non pas qu'il ait fallu lui ajouter quelque supplément parce qu'il ne se suffirait pas à lui-même, mais parce qu'il est démultiplié par les usages qu'on peut en faire, et par les manières dont on peut se servir de ce qui lui sert de complément ; ou de ce dont il est le complément, car les relations vont dans les deux sens...



<http://www.alpes-imagiers.ch/>

Le lecteur patient et le contemplateur attentif peuvent aller de la page à l'écran, de l'écran à la page, lisant et regardant selon les développements du texte. Au début de chaque chapitre, le lecteur trouvera un lien et

un QR code vers une galerie d'images qu'il est recommandé de visiter. Sur le site dédié le lecteur pourra aussi lire plusieurs articles et voir quatre récits-animations de Claude Reichler en libre accès.



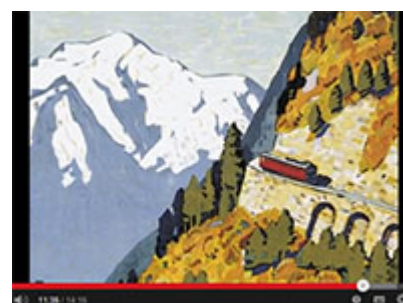
RECITS-ANIMATION VIATICALPES
[Téléchargeables aussi depuis le site de Viaticalpes](#)

Claude Reichler, *Qui regarde le paysage ?* Lausanne, VIATICALPES production, 2e édition, 2013, vidéo couleur (14,12 min), [voir la vidéo](#)



Pourquoi la vue est-elle tellement valorisée dans les paysages alpins ? Quels dispositifs spatiaux ont-ils été inventés par le tourisme pour satisfaire le plaisir de voir ?

Claude Reichler, *De Martigny à Chamonix. Sur les pas des voyageurs d'autrefois*, Lausanne, VIATICALPES production, 2e édition, 2013, vidéo couleur (14,16 min), [voir la vidéo](#)



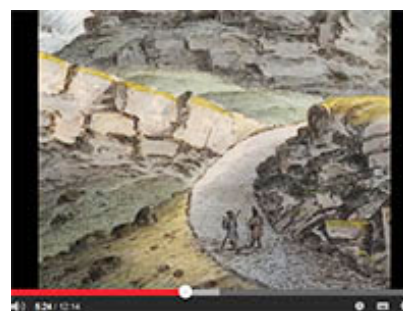
Suivons les voyageurs dans un itinéraire célèbre, franchissons avec eux le passage de la Tête-Noire, découvrons le Mont-Blanc, revivons leurs sensations et leurs émotions

Claude Reichler, *Paysage avec ruines. Le Moyen-âge des voyageurs*, Lausanne, VIATICALPES production, 2012, vidéo couleur (12 min), [voir la vidéo](#)



Le goût des ruines, la mélancolie des donjons écroulés et des chapelles perdues, quand les montagnes elles-mêmes deviennent gothiques

Claude Reichler, *Jamais pays de plaine. Des chemins dans la montagne*, Lausanne, VIATICALPES production, 2013, vidéo couleur (12,15 min), [voir la vidéo](#)



Emprunter les chemins d'autrefois, s'enfoncer dans des pays inconnus, partir en exil à travers les cols, apprendre la sensibilité des hommes qui ne sont plus, mais dont le regard nous éveille.



Avec le soutien de la
 Loterie Romande

 prohelvetia

 Sanduz
SANDOZ-FONDAZIONE DE FAMIGLIA

 SNAPORAZVEREIN

VIDÉOS VIATICALPES

[Téléchargeables aussi depuis le site de ViaticAlpes](#)

Daniela Vaj et Martin Bernard, *La conquête du Mont-Blanc. Horace-Bénédict de Saussure et ses guides*, Lausanne, VIATICALPES production, 2017, vidéo couleur (8,28 min)

[voir la vidéo](#)



Ce récit raconte l'histoire d'une vignette à l'allure anodine ouvrant le chapitre consacré aux voyages autour du Mont-Blanc du célèbre Horace-Bénédict de Saussure (1740-1799). Elle est la première représentation



imagée d'un guide de montagne. Il s'agit de Pierre Simon, l'un des guides chamoniards du savant genevois. En partant de cette illustration nous montrons les relations complexes entre images et textes ainsi que les phénomènes de réutilisation qui caractérisent souvent les documents de voyage. À travers l'analyse de l'influence d'une de ces images viatiques, ce récit-animé met en évidence les mécanismes de transmission des héritages culturels. Nous montrons ainsi que l'étude des savoirs véhiculés par les relations de voyage illustrées, ouvre non seulement à une histoire culturelle et technique des représentations, mais aussi à une meilleure compréhension des contacts entre voyageurs et populations autochtones.

Martin Bernard avec la collaboration de Daniela Vaj, *Cycling in the Alps at the beginning of the XXth century*, Lausanne, VIATICALPES production, 2015, vidéo couleur (7,57 min)

[voir la vidéo](#)



Des Celtes à Hannibal et ses éléphants, en passant par les armées napoléoniennes : les cols alpins ont toujours été des frontières naturelles, points de passage obligés entre la Suisse, l'Italie et l'Europe Centrale. À la fin du XIX^e siècle, un nouveau moyen de transport devint à la mode : le vélo. Attirés par les paysages



montagneux, des voyageurs se mirent à emprunter les routes alpines à bicyclette. Certains ont décrit leurs périples, comme le journaliste Charles Freeston. Autour de 1900, trois ans avant le premier Tour de France, ce dernier parcourra à bicyclette les cols des Alpes Suisses, les Grisons et l'Engadine. Voyageons avec lui en image et en musique sur ces routes centenaires, et découvrons, grâce aux dessins de l'artiste anglais Alfred Quinton, le mythique col du Stelvio, ceux de la Flüela, de l'Albula ou du Julier, mais aussi le glacier du Rhône, tels qu'ils apparaissaient il y a un siècle, comparés à des photos récentes.

VIDÉOS VIATICALPES RÉALISÉS PAR LES ÉTUDIANTS DU MASTER SHC UNIL [Téléchargeables aussi depuis le site de ViaticAlpes](#)



Jean-Yves Cavin, *Les Alpes gothiques*, Lausanne, Unil, ViaticAlpes, juin 2009, vidéo couleur (8,02 min)

Au tournant des XVIII^e – XIX^e siècles, une mode littéraire se répand en Angleterre puis en Europe ; le roman gothique. Du Château d'Otrante d'Horace Walpole au Frankenstein de Marie Shelley, ces romans mettent au cœur de leurs décors les châteaux impénétrables, les donjons et les oubliettes, les landes désolées, les orages et les nuées ... Cette mode gothique imprègne le regard de certains dessinateurs de

voyage dans les Alpes, et particulièrement celui de William Bartlett. La vidéo déploie des images de paysages aux élévations extrêmes, aux lumières dramatiques, peuplés de ruines et de moines en prière... Une esthétique qui est aussi une vision du monde empreinte de la grandeur de la nature et de l'angoisse humaine.



Delphine Croset, *Scènes de genre dans l'Oberland : la fabrication de l'idylle alpestre*, Lausanne, Unil, ViaticAlpes, septembre 2009, vidéo couleur (13,16 min)

Dans ses *Lettres sur quelques parties de la Suisse*, parues en 1778, Jean-André Deluc offre une vision idyllique de l'Oberland bernois et de ses habitants. Inspiré par les idées de Rousseau, il vante la simplicité et le bonheur régnant dans les montagnes de la Suisse, le parfait équilibre des communautés alpestres et de la nature. Quarante ans plus tard, après les bouleversements

apportés par la Révolution puis par la Restauration, Johann-Rudolf Wyss décrit cette région de manière plus proche de la réalité dans son *Voyage dans l'Oberland bernois*. Il s'intéresse à la vie du petit peuple, à ses coutumes et à ses plaisirs, mais aussi à ses difficultés. Il nous permet aussi de comprendre comment la culture urbaine, et notamment les élites de la ville de Berne, ont fabriqué l'image d'une Suisse agreste et poétique, notamment grâce à la célébration de fêtes locales, dont la célèbre Fête des bergers à Unspunnen. Tout est prêt, dès lors, pour offrir aux futurs touristes un monde factice. Les images des récits de voyage nous feront voir cette dualité du « mythe alpin », idéalisme d'un côté, et de l'autre fabrication du passé.



Thibaud Giddey, *Les lettres sur la Suisse de Raoul-Rochette*, Lausanne, Unil, ViaticAlpes, juin 2009, vidéo couleur (10,14 min)

Désiré Raoul-Rochette, historien et homme de lettres de la période romantique, a fait plusieurs voyages en Suisse entre les années 1819 et 1823. Dans ses *Lettres sur la Suisse*, il présente une certaine image de la Suisse et s'interroge sur l'identité helvétique. La présentation cherche à analyser cette image, nourrie des idées de l'auteur

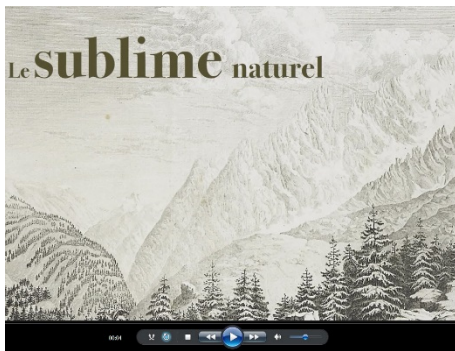
autant que des stéréotypes nationaux en gestation, à partir des commentaires du voyageur et des illustrations dont la belle édition de 1824 des *Lettres* est richement pourvue. Les illustrations « dessinées d'après nature » — selon la page de titre — sont dues au peintre d'origine française Jules-Louis-Frédéric Villeneuve.





Diane-Laure Frascoia, *Représentation des paysans des Alpes à la fin de l'Ancien Régime*, Lausanne, Unil, ViaticAlpes, octobre 2009, vidéo couleur (8,58 min)

À la fin du siècle des Lumières, William Coxe, homme de lettres et pasteur, visite la Suisse comme mentor d'un jeune aristocrate anglais. Il publiera un ouvrage sous la forme d'une série de lettres, intitulé *Sketches of the natural, civil, and political State of Switzerland* ... Le texte fut traduit immédiatement en français par le jeune Ramond de Carbonnières, qui venait lui-même d'effectuer un voyage en Suisse. Le livre de Coxe connut plusieurs rééditions et traductions, parfois sous d'autres titres. Mais la traduction de Ramond reste la plus intéressante, parce que le traducteur ajoute au texte original des commentaires et même des chapitres personnels, à travers lesquels il se révèle lui-même comme un voyageur et un écrivain exceptionnel. La traduction et les ajouts de Ramond attirent le texte de William Coxe vers une sensibilité nouvelle, l'enrichissant d'une perception émotionnelle, participative et poétique : d'une vision déjà romantique. Cette présentation illustre et commente cette double vision des Alpes suisses à propos des paysans de l'Oberland, en utilisant de nombreuses images venues des récits de voyage, mais aussi des petits maîtres suisses du tournant du XVIII^e siècle.



Dimitri Marguerat, *Le sublime naturel*, Lausanne, Unil, ViaticAlpes, octobre 2009, vidéo couleur (8,16 min)

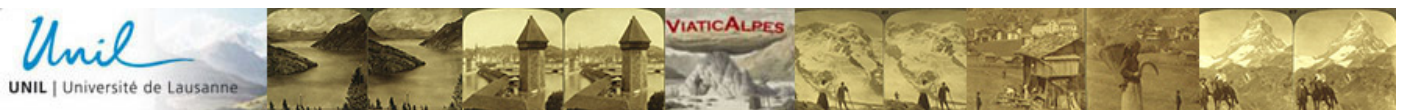
Plus que toutes les autres émotions qu'inspirent les Alpes aux voyageurs au cours du XVIII^e siècle, le sentiment du sublime entraîne un bouleversement des repères appris. Les grands spectacles de la haute montagne produisent chez eux ce mélange de crainte et d'admiration qui constitue, selon le philosophe Edmund Burke, l'effet caractéristique du sublime. On verra dans cette présentation comment les dessinateurs et les écrivains mettent en œuvre, pour les lecteurs des ouvrages de voyage dans les Alpes, les objets et les sites sublimes, comment ils en font ressentir la violence et l'éclat. Les artistes qui ont illustré les Tableaux de la Suisse, à la fin du siècle, se révèlent des maîtres des effets sublimes. Les voix de quelques écrivains les accompagnent, attentifs à décrire les sentiments éprouvés autant que les choses vues.



CONFÉRENCE

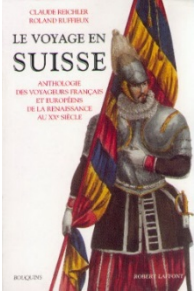
Dimanche 23 septembre 2018, 13.30-15.00
Sion, salle de conférence du site des Arsenaux

Daniela Vaj, « Les Alpes en 3D : un voyage stéréoscopique dans la Suisse de 1900 »



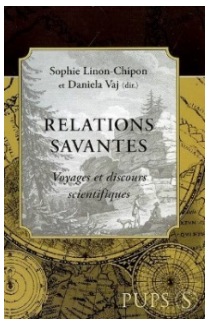
ET ENCORE DES LIVRES...

Le Voyage en Suisse. Anthologie des voyageurs français et européens de la Renaissance au XX^e siècle, sous la direction de Claude Reichler et Roland Ruffieux, Paris, éd. Robert Laffont, (Coll. Bouquins), 1998, 1'760 p., ISBN : 2-221-07239-1



Ce livre retrace les transformations du mythe suisse, de l'Antiquité à nos jours, à travers le témoignage de voyageurs venus du monde entier. Montaigne répond à Erasme, Rousseau dialogue avec Voltaire, Goethe donne la réplique à Gibbon, Tolstoï est relayé par Dostoïevski, Nietzsche et Hermann Hesse. Aux évocations de paysages, à la description des mœurs, succèdent les analyses politiques. Sont ainsi présentés, à travers les textes de près de 250 auteurs, tous les aspects qui caractérisent cet étrange petit pays, situé au cours de l'Europe, mais qui, paradoxalement, a souvent été imaginé comme une île.

Relations savantes, voyages et discours scientifiques, sous la direction de Sophie Linon-Chipon et Daniela Vaj et avec une préface de François Moureau, Paris, Presses de l'Université Paris Sorbonne (PUPS), (Coll. Imago Mundi), 2006, 349 p., ill., ISBN : 2-84050-469-3



De la Terre australe et de ses mythes annexes comme le voyage au centre de la terre aux Alpes zurichoises et à la vallée de Chamonix, le monde est parcouru par les savants autant que par les aventuriers. Ce sont parfois les mêmes. Mais le savant se distingue de l'aventurier en publiant une relation, dont les principales fonctions – délimiter un savoir, en exclure les concurrents, constituer un argumentaire pour de futures conquêtes – participent à l'usage détourné de la science. L'accent est mis, dans la deuxième partie de cet ouvrage, sur les « époques de la nature » qui conduisirent les savants suisses de la science minéralogique traditionnelle et utilitaire – celle des mines et des métaux – à la science géologique.

La collection "Le Voyage dans les Alpes" dirigée par Claude Reichler

« Le Voyage dans les Alpes » est une collection parue chez deux éditeurs : les *Éditions Georg* Genève et les *Presses Universitaires Paris Sorbonne* (PUPS). Elle propose deux séries d'ouvrages de dimension moyenne.

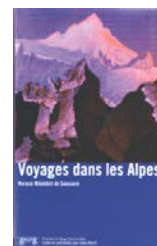


La première série comporte des récits de voyage et d'autres documents, où les rééditions d'auteurs célèbres alternent avec des textes moins connus ou inédits. Les documents accompagnés d'une introduction et d'annexes explicatives, assurent une bonne compréhension mais non un savoir spécialisé.

Une série d'essais dans le domaine de l'histoire culturelle des Alpes apporte des éclairages sur la longue durée. Les textes, rédigés par des spécialistes reconnus, sont accessibles à un public cultivé.

LIVRES PARUS

Horace-Bénédicte de Saussure, *Voyages dans les Alpes*, édité et présenté par Julie Boch., Genève, Georg éditeur, (Coll. Le Voyage dans les Alpes), 2002, 312 p., ISBN : 2-8257-0771-6



Claude Reichler, *La découverte des Alpes et la question du paysage*. Genève, Georg éditeur, (Coll. Le Voyage dans les Alpes), 2002, 258 p., ISBN : 2-8257-0782-1



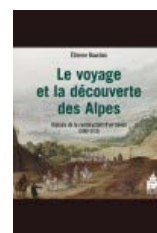
Goethe en Suisse et dans les Alpes, édité par Christine Chiado-Rana, introduction de Claire Jaquier, postface de Pascal Griener, Genève, Georg éditeur, (Coll. Le Voyage dans les Alpes), 2003, 280 p., ISBN : 2-8257-0831-3



Emile Ziegelmeyer, *Par amour du vagabondage. Voyages dans les Alpes de 1872 et 1875*, édité par Adrian Guignard, Genève, Georg éditeur, (Coll. Le Voyage dans les Alpes), 2006, 272 p., ISBN : 2-8257-0782-1



Etienne Bourdon, *Le voyage et la découverte des Alpes. Histoire de la construction d'un savoir (1492-1713)*, préface de Daniel Roche. Paris, PUPS, (Coll. Le Voyage dans les Alpes), 2011, 640 p. ill. en noir + 20 p. HT en couleur, ISBN : 978-2-84050-721-5



John Ruskin, *Écrits sur les Alpes*, édition critique par Claude Reichler et Emma Sdegno ; traduction et notes de André Hélard., Paris, PUPS, (Coll. Le Voyage dans les Alpes), 2013, 288 p., nombreuses illustrations originales de Ruskin et de Turner, ISBN : 978-2-84050-871-7



Ariane Devanthéry, *Itinéraires. Guides de voyage et tourisme alpin (1780-1920)*, préface de Gilles Bertrand, Paris, PUPS, (Coll. Le Voyage dans les Alpes), 2016, 352 p., ill., ISBN : 9782840509912

